

## AVANT-PROPOS

Si la syntaxe étudie les relations entre les mots constituant une proposition ou une phrase et les règles qui président à ces relations, il n'en est pas moins vrai que la sémantique intervient constamment quand il s'agit de combiner les mots entre eux en vue de constituer une proposition ou une phrase acceptable.

L'interface entre le vocabulaire d'une langue et la constitution des textes n'est pas une problématique nouvelle. Cependant, la diversité des approches, y compris celles qui trouvent leurs applications dans le traitement automatique des langues ou abordent la problématique de la cognition, sont sans doute des facteurs propices au florissement de nouvelles recherches en lexicologie et en lexicographie, domaines intimement liés à la sémantique et de plus en plus volontiers puisant dans l'apport de la syntaxe. En même temps, divers corpus d'analyse, un type de discours, un type de vocabulaire, montrent plus distinctement la diversité des liens qui mettent en relation constante la syntaxe et la sémantique, deux domaines pratiquement inséparables en linguistique moderne.

Le présent numéro des *Studia Romanica Posnaniensia* est à la fois le second numéro de la revue qui réunit des articles consacrés à la problématique de l'interface entre la syntaxe et la sémantique lexicale, sujet qui avait été traité par Liliana Alic, Agnieszka K. Kaliska, Jan Lazar, Fabrice Marsac et Mikołaj Nkollo pendant le colloque *Interface de la syntaxe et de la sémantique lexicale*, en mars 2012 dans l'Institut des Études Romanes à Poznań. Nous avons le plaisir d'accueillir également Jolanta Dyoniziak, Joanna Jereczek-Lipińska, Montserrat López Díaz, Alicja Kacprzak, Józef Sypnicki et Magdalena Tkaczyk.

Les auteurs traitent de l'interface ou, pour être plus exact, des interfaces entre la syntaxe et la sémantique lexicale du point de vue de leurs manifestations synchroniques ou diachroniques, dans la langue (en tant que système) ainsi que dans le discours (en tant qu'emploi).

Une présentation plus détaillée du numéro XXXIX/4 se trouve ci-dessus.

Liliana Alic montre avec succès une méthode d'application des principes de catégorisation élaborés dans le cadre de la sémantique cognitive à l'analyse sémantique de concepts financiers, notamment *actif* et *fraude*, analysés de par leur emploi dans les textes de spécialité, pour en venir ensuite à une proposition d'une définition modèle de deux termes.

L'objectif de Jolanta Dyoniziak est d'analyser le discours journalistique du point de vue de la subjectivité qui gère l'organisation finale d'un texte de presse et dans laquelle consiste son expressivité ainsi que l'impact qu'il aura sur la conscience des lecteurs.

Joanna Jereczek-Lipińska aborde la problématique de l'auto-représentation dans le discours politique. Il s'agit notamment de l'analyse quantitative et qualitative (morphosyntaxique, lexicale et stylistique) des discours électoraux de la présidentielle 2012 en France. L'auteur se demande dans quelle mesure l'auto-représentation visant l'obtention du pouvoir peut dépendre du choix de moyen de transmission, tel Internet.

L'article suivant s'arrête sur les notions de procès et de résultat, appliqués à l'analyse de substantifs verbaux (*gerundia*), perfectifs et imperfectifs, et dérivés nominaux polonais. La recherche que propose Agnieszka K. Kaliska consiste principalement dans l'analyse de deux phénomènes, à savoir la co-occurrence avec un verbe support d'occurrence et les possibilités d'emploi au pluriel, notamment l'impact que le pluriel peut avoir sur l'interprétation de substantifs verbaux et dérivés nominaux correspondants.

La recherche fournie par Jan Lazar s'inscrit dans la tendance actuelle à analyser des productions langagières spontanées sur Internet. L'auteur s'intéresse aux anglicismes présents dans le discours électronique médié (DEM), représenté ici par des chats français, avec pour objectif la quantification et l'étude des procédés d'adaptation grammaticale des emprunts à l'anglais.

Le texte de Montserrat López Díaz et Alicja Kacprzak a pour objectif d'analyser les composants, linguistiques et iconiques, de l'identité de la femme, telle qu'elle se manifeste dans les publicités automobiles, destinées à des femmes en tant qu'acheteurs potentiels de produits de consommation traditionnellement masculins, notamment des automobiles.

L'article suivant est une étude solide des structures infinitives régies par un verbe de perception. La fragmentation actancielle que propose Fabrice Marsac est une procédure fiable de démonstration et finit par montrer que le verbe de perception a, pour son complément direct, l'infinitive entière. En même temps, la recherche n'est pas dépourvue d'observations de nature théorique où d'autres méthodes d'interprétation, y compris des méthodes structuralistes, sont discutées.

L'analyse suivante se concentre sur l'évolution de certains exposants de la réciprocité dans les textes français du XII<sup>e</sup> siècle. Le cadre méthodologique s'appuie essentiellement sur la théorie de grammaticalisation mais Mikołaj Nkollo va plus loin et, parmi les hypothèses évoquées, le lecteur trouvera celle formulée en termes d'exaptation qui rend compte des mécanismes responsables de l'émergence au XIV<sup>e</sup> siècle de *reciproquement* et *mutuellement* dans le lexique français.

L'analyse fournie par Magdalena Tkaczyk et Józef Sypnicki s'inscrit dans le cadre de la sémantique componentielle, cette fois-ci appliquée à l'analyse des séries syno-

nymiques d'adjectifs français et polonais. La confrontation des paraphrases lexicales d'un côté et d'emplois authentiques de l'autre fournit des observations intéressantes quant à l'équivalence interlinguistique.

Nous remercions tous les auteurs de leurs contributions à ce numéro de la revue et espérons que la lecture des textes fournira de multiples opportunités d'approfondissement de recherches actuellement menées en syntaxe et sémantique.

*Agnieszka K. Kaliska*